



## SOMMAIRE

1. Evolution de la situation sanitaire : la rouille noire
2. Mildiou de la pomme de terre
3. Enquête sécheresse
4. Vu en plaine

## AGENDA

Visite plate-forme  
d'essais PDT :

Carvin (62) le 13 juillet  
à 14h

Le Rosel (80) : 15 juillet  
à 14h

## Le clin d'œil météo

« Pluie du dix juillet, mouille sept fois, du moissonneur le bonnet. »

## OBSERVATIONS ET CONSEILS

### 1. Evolution de la situation sanitaire dans les céréales : la rouille noire

Depuis quinze jours, on note dans les parcelles de céréales, une forte évolution des maladies cryptogamiques sur céréales (septorioses, fusarioses ...) à la faveur du temps humide persistant. Les notations dans nos essais montrent des niveaux de sensibilité différents d'une variété à l'autre.

Pour exemple, le % de couverture par les maladies sur les deux premières feuilles (F1 et F2) des variétés de triticale d'hiver dans l'Oise (notation du 25 juin).

	BIKINI		KITESURF		BREHAT		MEDICIS		RAMDAM		RTG GWENDALAC		CHARME		RUCHE		ASELLUS		LUMACO		RILAX		CLAUDIUS		RGT SUIJAC		RGT RUTENAC	
notation sur	F1	F2	F1	F2	F1	F2	F1	F2	F1	F2	F1	F2	F1	F2	F1	F2	F1	F2	F1	F2	F1	F2	F1	F2	F1	F2	F1	F2
% surf maladie	10	21	24	46	15	24	15	35	13	17	8	19	18	19	11	17	12	32	16	27	13	27	33	52	8	15	17	37

### Rouille noire sur tiges du blé tendre

Fait exceptionnel, il est possible d'observer sur blé tendre de la rouille noire, davantage présente semble-t-il sur le nord de la région. Pourtant, la maladie a quasiment disparu du territoire français depuis près de 50 ans, avec l'arrachage systématique de l'hôte alternant (l'épine vinette), la précocité des variétés cultivées et le travail de sélectionneurs. Il est évoqué comme origine possible, des spores transportées par les vents de sable sub-sahariens.

### Quels sont les symptômes caractéristiques de la rouille noire ?



Carvin 7 juillet



La Neuville Garnier 60 – 2 juillet

Les symptômes caractéristiques de la rouille noire sont la **présence de pustules sur les tiges**. Elles sont, d'abord, arrondies puis allongées et linéaires pouvant atteindre 10 à 12 mm. Elles prennent l'aspect de **stries irrégulières donnant un aspect déchiré et rugueux aux tissus infectés**, à ne pas confondre avec la rouille brune. Des symptômes sont également observables sur les feuilles, les gaines et les épis.

## Quels sont les facteurs favorables à la rouille noire ?

Sensible au froid sous sa forme asexuée, la rouille noire ne survit généralement pas aux hivers froids d'Europe du Nord, limitant les épidémies d'une saison à l'autre. Elle est en revanche nettement plus résistante sous sa forme sexuée qui ne peut exister qu'en présence de son hôte alternant, l'épine vinette.

La rouille noire s'accommode de températures élevées, entre 25 et 30°C la journée et entre 15 et 20°C la nuit, et de présence d'eau à l'état liquide. La précocité des variétés de blé actuelles, qui bouclent leurs cycles avant l'apparition des conditions climatiques favorables à la rouille noire, représente probablement la meilleure protection des céréales d'hiver sous nos latitudes.

Néanmoins, le risque n'est pas nul à l'occasion d'une séquence météo particulière. **Les conditions météo de l'année (un mois de mai plutôt frais suivi d'un début juin chaud) pourraient expliquer les observations faites sur blé tendre cette année.**

D'après Romain VALADE (Arvalis) et Frédéric SUFFERT (INRAE)

La rouille noire est très préjudiciable, mais elle est intervenue tardivement en végétation (près d'un mois après l'épiaison des céréales d'hiver). Elle trouve sur des plantes en début de sénescence un terrain probablement moins propice. Afin d'évaluer l'importance de la présence de rouille noire sur le territoire, si vous observez des symptômes typiques dans vos parcelles. Merci de nous en avvertir.

Gilles SALITOT

## 2. Y a le feu : que faire en cas de mildiou déclaré sur PDT ?

Il fallait s'en douter que le mildiou allait arriver en pdt bio au vue de la météo ambiante...!

Les variétés les plus sensibles sont les premières touchées, AGRIA, CHARLOTTE, AGATA et consors... Malheureusement, même les variétés tolérantes ne s'en sortent pas indemnes parmi elles ALLIANS et SIENA sont atteintes également. Seules les variétés résistantes comme CAROLUS et SARPOMIRA restent saines. A noter le bon comportement de BEYONCE également sur nos vitrines variétales (variété chips).

Pour rappel :

La contamination au mildiou est possible dès que l'hygrométrie est supérieure à 87%, associée à :

- une température de 21°C durant 8 heures consécutives
- une température de 14°C durant 10 heures consécutives
- une température de 10°C durant 13 heures consécutives

Les conditions climatiques actuelles sont donc très favorables donnant lieu à des contaminations fréquentes. Les premières interventions sont réalisées afin de maintenir une protection du feuillage pour éviter l'apparition du mildiou, avec des sels de cuivre de type sulfate de cuivre ou oxychlorure de cuivre.

**Sur mildiou déclaré**, il faut changer de sel de cuivre et passer à l'**hydroxyde de cuivre** (NC : Champ Flo Ampli - 360g de Cu/l). Celui-ci a la particularité d'avoir une action desséchante sur le mycélium du champignon grâce à une libération de la molécule du cuivre immédiate. Grâce à cette libération rapide c'est également ce produit qu'il faut utiliser lors d'un lessivage du cuivre important (après un cumul de pluie >20 mm) pour à nouveau protéger le feuillage dans le contexte de contamination et de pression actuelle.

Enfin, la dose de cuivre recommandée (quel que soit la forme) par traitement est d'environ **400g/ha, pas moins**, avec une quantité d'eau d'au moins 120 à 150 l/ha. **Deux interventions successives** en tenant compte des cycles prévisionnels du mildiou par les OAD sont nécessaires pour enrayer la maladie.

Si le mildiou persiste, l'hydroxyde de cuivre reste la seule molécule à utiliser. L'important étant de limiter la propagation du mildiou jusqu'à obtenir un rendement économique acceptable. Il faut également tenir compte de la limite de cuivre autorisé par la réglementation pour gérer au mieux les 4000 g de Cu/ha tout au long de la culture.

Afin de gérer au mieux le cuivre, il est nécessaire de suivre le déclenchement de vos OAD ou de se référer aux avertissements et notamment à votre BSV pommes de terre disponible et actualisé toutes les semaines, le mardi soir

<https://hautsdefrance.chambres-agriculture.fr/techniques-productions/cultures/bulletins-de-sante-du-vegetal/bsv-pommes-de-terre/>.

Alain LECAT

### 3. Epuration des rumex

L'humidité actuelle des sols permet de retirer de nombreux rumex en extrayant dans la plupart des cas, le rhizome présent dans le sol. **C'est donc le bon moment** pour éviter la dissémination des graines avant récolte, **dans toutes les parcelles, où la présence de la vivace reste modérée.**



Gilles SALITOT

### 4. Penser à demain, sécheresse : on fait le point sur vos besoins !

Face aux évolutions climatiques, et notamment à la recrudescence **des épisodes de sécheresses observées ces dernières années**, les acteurs agricoles régionaux se mobilisent dans le projet RES'EAU. Ce projet a pour but d'apporter des solutions aux agriculteurs pour adapter leurs systèmes et ainsi mieux s'armer face à ce risque sécheresse.

Afin d'orienter nos actions, nous avons besoin de vos avis et expériences !

Nous réalisons une enquête à destination de **tous les exploitant(e)s agricoles de grandes cultures** des Hauts-de-France **et de polyculture-élevage, avec ou sans irrigation**, pour identifier vos besoins en termes de conseils et d'accompagnement.

Pour répondre à l'enquête c'est ici : <http://bit.ly/enquete-res-eau>

Un grand merci par avance pour votre contribution !



Plus d'infos sur le projet RES'EAU : <http://www.agro-transfert-rt.org/projets/reseau-resilience-des-systemes-agricoles-des-hauts-de-france-face-aux-effets-du-changement-climatique-sur-la-gestion-de-leau/>

Contact : Charlotte JOURNEL – [c.journal@agro-transfert-rt.org](mailto:c.journal@agro-transfert-rt.org)

### 5. Vu en plaine : Focus sur les nouvelles cultures d'été

#### Retour sur les cultures de Soja dans l'Aisne

L'essai variétés soja, conduit en partenariat avec *Terres Inovia* dans le département de l'Aisne (commune de Brécy, chez G. Rodier) montre un développement végétatif satisfaisant (la plupart des variétés atteignent 40 cm de hauteur) comme en témoigne la photo ci-dessous :



Semis le 27/04, au semoir mono-graine à 70 grains/m<sup>2</sup>.  
Semis à 4 cm de profondeur, et à 50 cm d'écartement, après plusieurs faux semis. (Précédent Maïs C2)

**Pas de désherbage en plein, un seul binage manuel.**

Les variétés sont en début floraison, ici ES COMPOSITOR.



Une deuxième parcelle de soja du département de l'Aisne, semé 1 mois plus tard, le 29 mai, Chez Margot et Aymeric Ferté à Blanzly les Fismes, après un binage réalisé la semaine dernière. **C'est le premier désherbage possible depuis le semis !**

Pierre DURAND

### Point sur le lupin blanc de printemps dans la Somme



Ce mardi après-midi nous avons visité la parcelle de lupin blanc de Simon Catteau à Sailly Laurette (80) dont nous avons déjà parlé dans les numéros précédents, sous l'égide de la coopérative Noriap. Voici l'état actuel de la végétation. Le 3ème étage foliaire est en cours de floraison et le désherbage maîtrisé.

Alain LECAT

### Tournesol dans l'Oise

La forte disponibilité en azote (197 u. N sur 0-90 cm), liée à la présence d'une interculture (trèfle incarnat + apport de fumier) permet une croissance forte des cultures de printemps. Mais les conditions difficiles d'intervention en désherbage mécanique ce printemps, n'ont pas permis de maîtriser comme souhaité la flore adventice (chénopodes, renouées, morelles).



Un tournesol au stade E (bouton étoilé) qui atteint 1.80 m à l'entrée en floraison – Le Plessier sur Bulles (60) chez Romaric PAUCELLIER

Gilles SALITOT



Bulletin rédigé par les conseillers du groupe régional « Agriculture Biologique » des Chambres d'agriculture des Hauts de France. En cas d'usage d'un produit disposant d'une AMM et autorisé en AB, référez-vous à l'étiquette et vérifiez les usages sur le site e-phy. Plus d'informations sur l'agriculture biologique sur [www.hautsdefrance.chambres-agriculture.fr](http://www.hautsdefrance.chambres-agriculture.fr). Coordination et renseignements : Mégane GUILLAUME [megane.guillaume@npdc.chambagri.fr](mailto:megane.guillaume@npdc.chambagri.fr) (59 –62) et Gilles SALITOT : 03 44 11 44 65 – [gilles.salitot@oise.chambagri.fr](mailto:gilles.salitot@oise.chambagri.fr) (départements 02, 60 et 80) - Reproduction interdite – Les Chambres d'agriculture sont agréées par le Ministère de l'Agriculture pour leur activité de conseil indépendant à l'utilisation des produits phytosanitaires. N° d'agrément: IF 01762 (CA 02 et CA 60) – PI 00740 (CA 80) – NC00815 (CA NPDC)

Avec le soutien financier de

